

INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR MARS 2023

« Prions pour tous ceux qui souffrent à cause du mal commis par des membres de la communauté ecclésiale : afin qu’ils puissent trouver dans l’Église elle-même une réponse concrète à leur douleur et à leur souffrance. »

RENCONTRE « LA PROTECTION DES MINEURS DANS L’ÉGLISE » 4

Pape François, 24 février 2019

[...] Notre travail nous a amenés à reconnaître, une fois de plus, que l’ampleur du fléau des abus sexuels sur mineurs est malheureusement un phénomène historiquement répandu dans toutes les cultures et toutes les sociétés. Il est devenu, seulement en des temps relativement récents, un objet d’études systématiques, grâce au changement de sensibilité de l’opinion publique sur un problème considéré comme tabou dans le passé, ce qui signifie que tous connaissaient sa présence, mais que personne n’en parlait. Cela me rappelle également la pratique religieuse cruelle, répandue par le passé dans certaines cultures, qui consistait à offrir des êtres humains — spécialement des enfants — en sacrifice dans les rites païens. Cependant, encore aujourd’hui, les statistiques disponibles sur les abus sexuels sur mineurs, établies par diverses organisations et divers organismes nationaux et internationaux (OMS, Unicef, Interpol, Europol et d’autres), ne présentent pas la véritable ampleur du phénomène, souvent sous-estimée principalement parce que de nombreux cas d’abus sexuels sur mineurs ne sont pas dénoncés [1], en particulier ceux, très nombreux, qui sont commis dans le milieu familial. Rarement, en effet, les victimes se confient et cherchent de l’aide [2]. Derrière cette réticence, il peut y avoir la honte, la confusion, la peur de vengeance, la culpabilité, la méfiance dans les institutions, les conditionnements culturels et sociaux, mais aussi la désinformation sur les services et les structures qui peuvent aider. L’angoisse, malheureusement, conduit à l’amertume, voire au suicide, ou parfois à la vengeance en faisant la même chose.

La seule chose certaine est que des millions d’enfants dans le monde sont victimes d’exploitation et d’abus sexuels. [...] Nous sommes, donc, devant un problème universel et transversal qui, malheureusement, existe presque partout. Nous devons être clairs : l’universalité de ce fléau, alors que se confirme son ampleur dans nos sociétés [10], n’atténue pas sa monstruosité à l’intérieur de l’Église. L’inhumanité du phénomène au niveau mondial devient encore plus grave et plus scandaleuse dans l’Église, parce qu’en contradiction avec son autorité morale et sa crédibilité éthique. La personne consacrée, choisie par Dieu pour guider les âmes vers le salut, se laisse asservir par sa propre fragilité humaine, ou sa propre maladie, devenant ainsi un instrument de Satan. Dans les abus, nous voyons la main du mal qui n’épargne même pas l’innocence des enfants. Il n’y a pas d’explications satisfaisantes pour ces abus sur des enfants. Humblement et courageusement, nous devons reconnaître que nous sommes devant le mystère du mal, qui s’acharne contre les plus fragiles parce qu’ils sont l’image de Jésus. C’est pourquoi dans l’Église s’est accrue, ces temps-ci, la prise de conscience de devoir non seulement chercher à enrayer les abus très graves par des mesures disciplinaires et des procédures civiles et canoniques, mais aussi d’affronter résolument le phénomène à l’intérieur comme à l’extérieur de l’Église. Elle se sent appelée à combattre ce mal qui touche le centre de sa mission : annoncer l’Évangile aux petits et les protéger des loups avides. Je voudrais ici réaffirmer clairement : si dans l’Église on détecte même un seul cas d’abus — qui représente déjà en soi une horreur —, un tel cas

sera affronté avec la plus grande gravité. Frères et sœurs, dans la colère légitime des personnes, l'Église voit un reflet de la colère de Dieu, trahi et frappé par ces consacrés malhonnêtes. L'écho du cri silencieux des petits, qui au lieu de trouver en eux une paternité et des guides spirituels ont trouvé des bourreaux, fera trembler les cœurs anesthésiés par l'hypocrisie et le pouvoir. Nous avons le devoir d'écouter attentivement ce cri silencieux étouffé. [...] Quelle serait donc la « signification » existentielle de ce phénomène criminel ? Tenant compte de son étendue et de sa profondeur humaine, il n'est aujourd'hui que la manifestation actuelle de l'esprit du mal. Sans avoir présente cette dimension, nous resterons loin de la vérité et sans véritables solutions. L'objectif de l'Église sera donc celui d'écouter, de défendre, de protéger et de soigner les mineurs abusés, exploités et oubliés, où qu'ils se trouvent. L'Église, pour atteindre cet objectif, doit se mettre au-dessus de toutes les polémiques idéologiques et des politiques journalistiques qui instrumentalisent souvent, pour des intérêts divers, même les drames vécus par les petits. L'heure est venue, par conséquent, de collaborer pour éradiquer cette brutalité du corps de notre humanité, en adoptant toutes les mesures nécessaires déjà en vigueur au niveau international et au niveau ecclésiastique. L'heure est venue de trouver le juste équilibre de toutes les valeurs en jeu et de donner des directives uniformes pour l'Église, en évitant les deux extrêmes d'un justicialisme, provoqué par le sens de la faute en raison des erreurs du passé et de la pression du monde médiatique, et d'une autodéfense qui n'affronte pas les causes et les conséquences de ces graves délits.

4 Texte intégral :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/february/documents/papa-francesco_20190224_incontroprotezioneminori-chiusura.html © Copyright— Libreria Editrice Vaticana

Excuses officielles par les évêques catholiques du Canada aux peuples autochtones de ce pays

Nous, les évêques catholiques du Canada, réunis en Assemblée plénière cette semaine, nous profitons de l'occasion pour affirmer aux peuples autochtones de ce pays que nous reconnaissons la souffrance vécue dans les pensionnats indiens du Canada. De nombreuses communautés religieuses et des diocèses catholiques ont servi dans ce système qui a conduit à la suppression des langues, de la culture et de la spiritualité autochtones, sans respecter la richesse de l'histoire, des traditions et de la sagesse des peuples autochtones. Nous reconnaissons les graves abus qui ont été commis par certains membres de notre communauté catholique : physiques, psychologiques, émotionnels, spirituels, culturels et sexuels. Nous reconnaissons également avec tristesse le traumatisme historique et continu, de même que l'héritage de souffrances et de défis qui perdure encore aujourd'hui pour les peuples autochtones. Avec les entités catholiques qui étaient directement impliquées dans le fonctionnement des pensionnats et qui ont déjà présenté leurs propres excuses avec sincérité [1], nous [2], les évêques catholiques du Canada, nous exprimons notre profond remords et nous présentons des excuses sans équivoque.

Nous sommes pleinement engagés dans le processus de guérison et de réconciliation. En plus des nombreuses initiatives pastorales déjà en cours dans les diocèses à travers le pays, et comme une autre expression tangible de cet engagement continu, nous promettons de nous engager à recueillir des fonds dans chaque région du pays pour soutenir les initiatives discernées localement avec les partenaires autochtones. De plus, nous invitons les peuples autochtones à cheminer avec nous dans une nouvelle ère de réconciliation, en nous aidant pour chacun des diocèses de notre pays, à prioriser les

initiatives de guérison, écouter l'expérience des peuples autochtones, spécialement les survivants et survivantes des pensionnats indiens, et éduquer les membres de notre clergé, les hommes et femmes consacrés, de même que les fidèles laïcs, sur les cultures et la spiritualité autochtones. Nous nous engageons à poursuivre le travail visant à fournir les documents ou les archives qui aideront à commémorer les personnes qui sont enterrées dans des sépultures anonymes.

Ayant entendu les demandes d'inviter le pape François à s'impliquer dans ce processus de réconciliation, une délégation autochtone, composée de survivants et de survivantes, d'aînés/de gardiens et gardiennes du savoir, et de jeunes rencontrera le Saint-Père à Rome en décembre 2021. Le pape François recevra et écoutera les participants et participantes autochtones, afin de discerner comment il peut appuyer notre désir commun de renouveler les relations et de marcher ensemble sur le chemin de l'espérance dans les années à venir. Nous nous engageons à travailler avec le Saint-Siège et nos partenaires autochtones sur la possibilité d'une visite pastorale du Pape au Canada dans le cadre de ce cheminement de guérison.

Nous nous engageons pour continuer de vous accompagner, les Premières Nations, les Métis et les Inuits de ce pays. Respectant votre résilience, votre force et votre sagesse, nous sommes impatients de vous écouter et d'apprendre de vous alors que nous marcherons en solidarité.

Le 24 septembre 2021

Excuses du Pape pour les pensionnats autochtones du Canada

Chers frères et sœurs,

Bonjour et bienvenue !

Je remercie Mgr Poisson pour ses aimables paroles et chacun de vous pour votre présence ici et pour les prières que vous avez offertes. Je vous suis reconnaissant d'être venus à Rome malgré les difficultés causées par la pandémie. Au cours des derniers jours, j'ai écouté attentivement vos témoignages. Je les ai amenés dans mes pensées et mes prières, et j'ai réfléchi aux histoires que vous avez racontées et aux situations que vous avez décrites. Je vous remercie de m'avoir ouvert votre cœur et d'exprimer, par cette visite, votre désir que nous cheminions ensemble.

J'aimerais reprendre quelques-unes des nombreuses choses qui m'ont frappé. Permettez-moi de commencer par un dicton qui fait partie de votre sagesse traditionnelle. Ce n'est pas seulement une tournure de phrase, mais aussi une façon de voir la vie : « Dans chaque délibération, nous devons considérer l'impact sur la septième génération ». Ce sont des paroles sages, clairvoyantes et exactement à l'opposé de ce qui se passe souvent de nos jours, lorsque nous courons après des objectifs concrets et immédiats sans penser à l'avenir et aux générations à venir. Car les liens qui unissent les personnes âgées et les jeunes sont essentiels. Ils doivent être chéris et protégés, de peur que nous ne perdions notre mémoire historique et notre identité même. Chaque fois que la mémoire et l'identité sont chéries et protégées, nous devenons plus humains.

Ces jours-ci, une belle image revenait sans cesse. Vous vous êtes comparés aux branches d'un arbre. Comme ces branches, vous vous êtes répandus dans différentes directions, vous avez connu différentes époques et saisons, et vous avez été secoués par des vents puissants. Pourtant, vous êtes resté solidement ancré à vos racines, que vous avez gardées fortes. De cette façon, vous avez continué à

porter du fruit, car les branches d'un arbre ne poussent haut que si ses racines sont profondes. Je voudrais parler de certains de ces fruits, qui méritent d'être mieux connus et appréciés.

Premièrement, votre souci de la terre, que vous ne voyez pas comme une ressource à exploiter, mais comme un don du ciel. Pour vous, la terre conserve le souvenir de vos ancêtres qui y reposent ; c'est un cadre vital qui permet d'appréhender la vie de chacun comme faisant partie d'un plus grand réseau de relations, avec le Créateur, avec la communauté humaine, avec toutes les espèces vivantes et avec la terre, notre maison commune. Tout cela vous amène à rechercher l'harmonie intérieure et extérieure, à montrer un grand amour pour la famille et à posséder un vif sens de la communauté. Et puis, il y a les richesses particulières de vos langues, de vos cultures, de vos traditions et de vos formes d'art. Ceux-ci représentent un patrimoine qui n'appartient pas seulement à vous, mais à toute l'humanité, car ils sont l'expression de notre humanité commune.

Pourtant cet arbre, riche en fruits, a vécu un drame que vous m'avez décrit ces derniers jours : celui d'être déraciné. La chaîne qui transmettait les savoirs et les modes de vie en union avec la terre a été brisée par une colonisation qui vous a manqué de respect, arraché nombre d'entre vous à votre milieu vital et tenté de vous conformer à une autre mentalité. De cette manière, un grand tort a été causé à votre identité et à votre culture, de nombreuses familles ont été séparées et un grand nombre d'enfants ont été victimes de ces tentatives d'imposer une uniformisation basée sur l'idée que le progrès passe par la colonisation idéologique, suivant des programmes conçus dans les bureaux plutôt que le désir de respecter la vie des peuples. C'est quelque chose qui, malheureusement, et à différents niveaux, se produit encore aujourd'hui. Combien de formes de colonisation politique, idéologique et économique existent encore dans le monde, poussées par l'avidité et la soif de profit, peu soucieuses des peuples, de leurs histoires et traditions, et de la maison commune de la création ! Malheureusement, cette mentalité coloniale reste répandue. Aidons-nous les uns les autres, ensemble, à le surmonter.

En écoutant vos voix, j'ai pu entrer et être profondément attristé par les histoires de souffrance, d'épreuves, de discrimination et de diverses formes d'abus que certains d'entre vous ont vécues, en particulier dans les pensionnats. Il est effrayant de penser à des efforts déterminés pour instiller un sentiment d'infériorité, pour priver les gens de leur identité culturelle, pour rompre leurs racines, et de considérer tous les effets personnels et sociaux que cela continue d'entraîner : des traumatismes non résolus qui sont devenus des traumatismes intergénérationnels.

Tout cela m'a fait ressentir très fortement deux choses : l'indignation et la honte. Indignation, parce qu'il n'est pas juste d'accepter le mal et, pire encore, de s'habituer au mal, comme s'il faisait inévitablement partie du processus historique. Non ! Sans véritable indignation, sans mémoire historique et sans volonté d'apprendre des erreurs passées, les problèmes restent non résolus et reviennent sans cesse. Nous pouvons le voir ces jours-ci dans le cas de la guerre. La mémoire du passé ne doit jamais être sacrifiée sur l'autel du prétendu progrès.

J'éprouve aussi de la honte — de la peine et de la honte — pour le rôle qu'ont eu nombre de catholiques, en particulier ceux qui exercent des responsabilités éducatives, dans toutes ces choses qui vous ont blessé, dans les abus que vous avez subis et dans le manque de respect envers votre identité, votre culture et même vos valeurs spirituelles. Toutes ces choses sont contraires à l'Évangile de Jésus-Christ. Pour la conduite déplorable de ces membres de l'Église catholique, je demande le pardon de Dieu et je veux vous dire de tout mon cœur : je suis vraiment désolé. Et je me joins à mes frères, les évêques canadiens, pour vous demander pardon. Il est clair que le contenu de la foi ne peut être transmis d'une manière contraire à la foi elle-même : Jésus nous a appris à accueillir, aimer, servir et ne pas juger ; c'est une chose effrayante quand, précisément au nom de la foi, on rend un contre-témoignage à l'Évangile.

Vos expériences m'ont fait réfléchir à nouveau sur ces questions toujours d'actualité que le Créateur adresse à l'humanité dans les premières pages de la Bible. Après le premier péché, il demande : « Où es-tu ? » (Gn 4, 9) Où es-tu ? Où est ton frère ? Ce sont des questions qu'il ne faut jamais cesser de se poser. Ce sont des questions essentielles posées par notre conscience, pour que nous n'oublions jamais que nous sommes ici sur cette terre en tant que gardiens du caractère sacré de la vie, et donc gardiens de nos frères et sœurs, et de tous les peuples frères.

En même temps, je pense avec gratitude à tous ces bons et honnêtes croyants qui, au nom de la foi, et avec respect, amour et bienveillance, ont enrichi votre histoire avec l'Évangile. Je pense avec joie, par exemple, à la grande vénération que beaucoup d'entre vous ont pour sainte Anne, la grand-mère de Jésus. Aujourd'hui, nous devons rétablir l'alliance entre grands-parents et petits-enfants, entre les personnes âgées et les jeunes, car c'est une condition préalable fondamentale pour la croissance de l'unité dans notre famille humaine.

Chers frères et sœurs, j'espère que nos rencontres de ces jours indiqueront de nouveaux chemins à parcourir ensemble, insuffleront du courage et de la force et conduiront à un plus grand engagement au niveau local. Tout processus de guérison vraiment efficace nécessite des actions concrètes. Dans un esprit fraternel, j'encourage les évêques et la communauté catholique à continuer d'avancer vers la recherche transparente de la vérité et à favoriser la guérison et la réconciliation. Ces étapes font partie d'un cheminement qui peut favoriser la redécouverte et la revitalisation de votre culture, tout en aidant l'Église à grandir dans l'amour, le respect et l'attention particulière à vos traditions authentiques. Je veux vous dire que l'Église se tient à vos côtés et veut continuer à cheminer avec vous. Le dialogue est la clé de la connaissance et du partage, et les évêques du Canada ont clairement affirmé leur engagement à continuer d'avancer avec vous sur un chemin renouvelé, constructif, fructueux, où les rencontres et les projets partagés seront d'une grande aide.

Chers amis, je me suis enrichi de vos paroles et plus encore de vos témoignages. Vous avez apporté ici, à Rome, un sens vivant de vos communautés. Je serai heureux de profiter à nouveau de vous rencontrer lors de mes visites sur vos terres natales, là où vivent vos familles. Je terminerai donc en disant « Jusqu'à ce que nous nous revoyions » au Canada, où je pourrai mieux vous exprimer ma proximité. En attendant, je vous assure de ma prière, et sur vous, vos familles et vos communautés j'invoque la bénédiction du Créateur. Merci.

Prière :

En contemplant le Bon Samaritain, nous prions :

Christ, notre Seigneur
comme autrefois,
des femmes et des hommes blessés et humiliés ont été oubliés sur le bord du chemin,
tous n'ont pas encore trouvé une oreille attentive pour entendre leur douleur,
tous n'ont pas encore trouvé une épaule pour partager leur fardeau.
Comme autrefois,
tu n'as pas peur d'écouter leurs cris,
tu ne laisses personne sur le bord de la route,
(silence)
Seigneur Jésus, toi qui aimes chacune et chacun
PORTE LA GUÉRISON, PORTE LA PAIX

Christ, notre Seigneur,
comme autrefois,
tu t'arrêtes auprès de la personne souffrante.
Tu t'approches des personnes victimes d'abus sexuels,
de ceux et celles qui souffrent dans leur corps,
dont l'esprit est bousculé par les peurs,
et qui ne savent pas comment te prier
(silence)
Seigneur Jésus, toi qui aimes chacune et chacun
PORTE LA GUÉRISON, PORTE LA PAIX

Christ, notre Seigneur,
comme autrefois,
penche-toi sur ceux et celles dont la confiance a été trahie
à cause d'une relation malsaine ou d'un abus de conscience.
Comme autrefois,
prends soin de celles et ceux
qui se sentent indignes, souillés, abandonnés,
dont l'âme est comme paralysée
et qui peinent dans leur vie relationnelle et spirituelle
(silence)
Seigneur Jésus, toi qui aimes chacune et chacun
PORTE LA GUÉRISON, PORTE LA PAIX

Christ, notre Seigneur
comme autrefois,
tu ne crains pas de découvrir leurs blessures,
tu prépares le vin et l'huile pour les soulager,
tu veilles jour et nuit à leurs côtés,
tu leur donnes ta vie.
(silence)
Seigneur Jésus, toi qui aimes chacune et chacun
PORTE LA GUÉRISON, PORTE LA PAIX

À chaque instant, Dieu donne vie et souffle à l'Église. Nous invoquons l'Esprit Saint

Pour que les personnes victimes soient écoutées, aidées et soutenues dans la durée,
ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS
Pour que le travail de la Justice aille jusqu'au bout,
ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS
Pour que l'Église catholique, ses ministres et tous ses membres soient des témoins authentiques
de ton Évangile,
ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS
Pour que les choix théologiques, institutionnels et spirituels nécessaires soient discernés et posés,
ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS
Pour que le sommet sur la protection des mineurs [...] soit un temps de vérité et d'écoute,

ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS

Pour que l'amour de Dieu le Père puisse transparaître dans la vie de toutes les Églises,
ESPRIT SAINT, INSPIRE-NOUS.

Communauté du Chemin neuf